

L'Islam ne s'est pas répandu en Afrique par la force des garnisons

Souligne le Pr. Benabdellah à Dakar

“L'Islam a été faussé par un intégrisme qui a voulu imposer l'ensemble des hadit dont 95 pour cent sont apocryphes”, a déclaré le Pr. Benabdellah, membre de l'Académie du Royaume du Maroc.

Dans une interview publiée par le quotidien “Le Soleil”, le Pr. Benabdellah, qui se trouve au Sénégal où il donne une série de conférences à l'occasion du mois de Ramadan, s'est expliqué sur la notion universelle de l'Islam, l'Islam et la science et sur le fatalisme.

L'Islam est une religion universelle, a souligné le Pr. Benabdellah qui a rappelé qu'en Afrique par exemple, la religion musulmane “s'est répandue par la seule force des textes et non par celle des garnisons”, réfutant ainsi les idées fallacieuses qui prétendent que l'Islam a été un vecteur d'hégémonisme arabe. C'est des rives du fleuve Sénégal, a ajouté le Pr. Benabdellah, que sont partis les Almoravides pour conquérir l'Andalousie et nouer des échanges avec la péninsule ibérique.

Aussi, dit-il, “il y a chez tout Africain un fond arabe et chez tout Arabe un fond Africain”. Ce qui s'est passé en Afrique, ajoute-t-il, “n'est que la répétition de Poitiers. L'Islam est une religion abrahamique à portée universelle et son expansion a été arrêtée en Europe par Charles Martel et en Afrique par la colonisation. Néanmoins, poursuit-il, grâce aux Almoravides, l'Islam pur, l'Islam “salafi” s'est implanté”.

Citant l'exemple du Maroc, le Pr. Benabdellah a

indiqué que ce pays a “combattu l'arabisme sans pour autant toucher à l'Islam”. Les populations marocaines de l'an 122 de l'Hégire, ajoute-t-il, “se sont soulevées contre les Omeyyades qui ont voulu imposer une taxe allant à l'encontre de l'Islam”.

Peut-on distinguer l'Islam pur de l'Islam intégral ? Tous les hadith authentiques, répond le Pr. Benabdellah, confirment la primauté du temporel sur le cultuel. Les quatre cinquièmes des hadith, dit-il, sont d'ordre social, seul un cinquième est d'ordre cultuel. L'Islam, dit-il encore, a été “faussé par un intégrisme qui a voulu imposer l'ensemble des hadith, dont 95 pour cent sont apocryphes”.

Parlant de l'apport du doute à la science en rapport avec la religion musulmane, le Pr. Benabdellah a distingué le doute de Pascal et d'Al Ghazali - qui est un “doute créateur pour atteindre la vérité” - du doute nihiliste qui nie l'existence de Dieu.

La différence entre les savants musulmans et l'esprit scientifique occidental, dit-il, est que ce dernier fait abstraction de Dieu, tandis que les Musulmans allient toujours l'expérimentation scientifique à l'entendement. “Dieu est pour les Musulmans une lumière, une énergie impalpable qui dépasse la science. C'est pourquoi, explique-t-il, science et raison ne peuvent, pour nous, être dissociées”. A propos du reproche qu'on fait souvent à l'Islam d'être une religion fataliste, le Pr. Benabdellah a souligné qu'en Islam “l'homme est libre mais dans un cosmos déterminé”.(MAP.)